



EINE KLEINE NACHT GEDICHTE

(une petite poésie de nuit)

par Alfred Carol

MONTJUÏC

pour Riel

Au loin se dessine la ligne lumineuse de la montagne
contre la nuit.

Des lumières blanches et jaunes éclatent comme des
fleurs-soleils dans un pré noir.

Les mots, quand à eux,
ne s'alignent pas avec la même insouciance
docile
et, surtout,
ils atteignent difficilement une
pareille luminosité.

TANZE

pour Nini

Les corps des danseurs s'élancent
et oscillent comme les épis
frappés par le vent.

Mieux, comme des feuilles
ou des pétales arrachés de la tige,
ils virevoltent sur le tableau:

MÚSICA

Dans les entrelacs
le multiple redevient le un.

ORLY

pour Cédric

L'oeil lèche le passeport, sans intérêt:

- passez (de la tête).

Au delà l'espace public, la
zone civile. Cédric, mon fils,

doit m'attendre. Tiens,

le voilà: - com va conill? I en Riel?

Has vingut sol?

La voiture glisse dans la

banlieue aride et moite.

Ne sommes nous pas comme des vagues

qui après une longue traversée se déversent sur le rivage?